



N°15
Mai 2011

SAMDO AVENIR

Association reconnue d'intérêt général n°044400529 – Rue du Barri – Lincel – 04870 Saint Michel-l'Observatoire – France
Téléphone : 04.92.76.68.45 - Mail : samdoavenir@free.fr - Site internet : samdoavenir.org

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
Samedi 14 mai 2011 à Alex (Drôme),
à 17 heures à la salle des Fêtes
A l'ordre du jour :
Le bilan moral et financier 2010, le point sur les actions en cours, les projets 2011...
EN PRESENCE DE CATHERINE JORIOT !
Cette année encore, nous vous proposons de joindre l'utile à l'agréable et de profiter de l'assemblée générale pour nous retrouver dès le samedi à 14h00 pour une petite randonnée autour d'Alex, puis, après notre réunion, partager un repas et une soirée riche en images.
Pour ceux qui souhaitent profiter pleinement du weekend et qui ont réservé un hébergement, nous vous proposons de nouveau une randonnée le lendemain.

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION Aix-en-Provence – 25 mars 2011

Le Conseil a délaissé Arles et sa médiathèque pour profiter de l'hospitalité de Jean-Louis RIGOT, à Aix-en-Provence. Eloignement oblige, Myriam BEVILLON et Gérard PERISSIN étaient excusés. Et compte-tenu de l'ampleur de l'ordre du jour, les premiers participants se retrouvaient dès 10h chez Jean-Louis.

Le point sur les finances
Scolarité = parrainages
Valérie décompte à ce jour 35 parrainages individuels et 22 collectifs, en prenant en compte les parrains 2010 (sur le principe d'un renouvellement des parrainages), et les nouveaux parrains 2011 : soit 57 parrains au total.
Pour assurer une année de fonctionnement de l'école de Samdo (salaires, snacks, fournitures, transport) et le salaire des instituteurs pour les kamis de Samagaon, 569.000rps sont nécessaires (5.690€) : soit 47 parrainages.
La scolarité des enfants à Katmandou s'élèverait à 240.000rps (2.400€), soit l'équivalent de 20 parrainages.
Le besoin de financement total repose donc sur 67 parrainages, et il en manque 10 pour financer l'année.

Projets = dons
Pour le financement des projets en cours et à venir, l'association dispose, en fin d'année 2010, d'un budget de 13.000€, auquel s'ajoutent 1.935€ pour le poste dispensaire, tandis que le bénéfice de l'exposition de l'ENSA de Nancy (2.937€) est affecté aux projets sanitaires.

SAMDO A LA UNE !
(Quotidien La Marseillaise,
édition des Alpes de Haute Provence)



Lincel - St Michel l'Observatoire. 1 association, 2 pays et 3 femmes pour raconter une belle histoire.

Samdo Avenir-Bavishya : une école sur le toit du monde

■ Tout commence par une histoire de femme, une histoire d'amitié entre 3 femmes. Celle de Catherine Joriot, une française originaire de Forcalquier installée au Népal depuis 25 ans et de Karsang Diki, une népalaise du village de Samdo, situé à 3 860 mètres d'altitude au pied du Manaslu (8 156 m), un des plus hauts sommets himalayens proche de la frontière tibétaine. Au fil de leurs rencontres, la népalaise fait part à la française des conditions de vie difficiles à Samdo, où de novembre à avril la neige recouvre tout. Il ne peut donc y avoir qu'une récolte par an de pommes de terre et de millet, ce qui est insuffisant. Pour cette raison, les hommes vont travailler en vallée pendant de longs mois et les femmes sont seules pour s'occuper des yacks, du tissage et des enfants. Karsang est d'ailleurs inquiète, car les enfants ne vont plus à l'école depuis qu'elle s'est en partie écroulée. Catherine, qui gère à Katmandou une agence de trekking, décide d'aider son amie en organisant un projet autour du tissu. Les femmes de Samdo tissent des mètres de tissu que la française fait transformer en sacs, pochettes, trousseaux... pour les vendre au profit du village. Mais au Népal, pas facile de sensibiliser la population, les problèmes comme ceux de Samdo sont nombreux et les touristes de passage. C'est là qu'arrive Nicole Massel. La jeune femme est guide de pays et vit à Lincel. Depuis quelques années elle part régulièrement randonner au Népal et lors d'un trek, elle rencontre Catherine Joriot pour la première fois.

■ Les objectifs de Samdo Avenir-Bavishya sont de contribuer au développement éducatif, sanitaire et économique de communautés villageoises népalaises à travers des initiatives menées à leur profit. Pour ce faire, Samdo Avenir développe le parrainage au profit des écoliers. Plus qu'une aide ponctuelle, c'est un geste indispensable à la scolarisation des 40 enfants de Samdo. Les écoliers sont parrainés individuellement par un membre de l'association, qui s'engage à l'accompagner jusqu'à la fin de ses études. Avec 120 euros par an (soit 10 euros par mois), chaque enfant est assuré d'un cycle scolaire équivalent aux 3 premières années de notre enseignement élémentaire. Compte tenu du nombre grandissant des membres de l'association, un dispositif de parrainage collectif, est en place pour accompagner l'ensemble des enfants.

ou bénévoles. Financée par les cotisations des membres actifs et bienfaiteurs, les dons et les subventions de collectivités territoriales, la nouvelle école est construite en 2008. En présence de 2 jeunes architectes volontaires, les villageois s'affairent à démonter les ruines de l'ancienne école sous la direction d'un constructeur local. Les matériaux récupérés sont réutilisés : les pierres pour la maçonnerie, les lauzes pour la toiture, le bois pour la charpente.

La manne des tisseuses
L'aide à l'éducation est le projet majeur de l'association. Il a ainsi permis la reconstruction de l'école et assure désormais la rémunération de 3 personnes (2 institutrices et 1 cuisinière). « L'école est opérationnelle depuis l'année dernière et les enfants ont tous un parrain ou une marraine pour les aider à la scolarisation. Un incinérateur de déchets a également été construit, explique Nicole Massel, la présidente de Samdo Avenir. Un projet de dispensaire est à l'étude ainsi que celui d'une mini-centrale hydroélectrique, qui permettrait aux villageois d'avoir l'électricité. Concernant l'artisanat, 12 femmes travaillent au tissage. Une fois par an, le bénéfice des ventes leur est remis. En 2009, les ventes ont rapporté 52 000 roupies au comité des femmes de Samdo qui a décidé d'utiliser cette somme pour construire les toilettes du monastère. »

CRISTEL BÉGUIN

▲ Pour tous renseignements sur l'association, consultez le site : <http://samdoavenir.org>

Rencontre du bout du monde
Les 2 françaises partagent les

Vente d'articles

Le bénéfice de l'année 2010 s'élève à 938,23€.

Fonctionnement de Samdo Avenir = cotisations

Les frais de fonctionnement consistent en affranchissements, publication de brochures, tenue de stands, gestion du site web, assurance... En fin 2010, le solde s'élève à 976€.

Le détail des comptes 2010 sera présenté en assemblée générale.

Le point sur les projets

La construction d'un véritable dispensaire, dissocié de l'école, pourrait donc être financée par l'expo de l'ENSA ; lié aux nécessaires progrès de l'hygiène, le dispensaire pourrait bénéficier de l'installation d'une douche solaire.

La construction d'une nouvelle centrale hydroélectrique est évaluée à 24 laks (2,4Mrps soit 24.000€) ; actuellement, le Rotary Club de l'Ardèche a annoncé une participation de 2.500€ via Raymond VIDONNE, et nous traduisons le dossier technique réalisé par le cabinet Rural & Alternative Energy Pvt pour solliciter une subvention du Conseil Général des Alpes de Haute Provence. Véronique GRANGER souhaite également mobiliser des moyens sur ce projet.

Les deux architectes qui avaient travaillé sur la construction de l'école, Patrick MALARD et François MICHAUD, se rendent à nouveau prochainement à Samdo, et se proposent d'étudier le projet de plus près : bien volontiers !

La finition de l'école : eh oui, restent encore à achever les menuiseries intérieures (lambris d'isolation) et à installer le ballon d'eau chaude solaire dont on a pu suivre les péripéties dans notre précédent bulletin. L'agence la Balaguère prendrait en charge le coût des lambris.

La manufacture de tissus que le Comité des Femmes projette de construire nécessitera l'acquisition de machines à coudre et un programme de formation ; pour l'instant, les femmes ne font que tisser et c'est un couturier à Katmandou qui assure l'assemblage des bandes de tissu et donc la finition des produits.

Les études d'infirmière de Tsering DOLMA s'élèvent à 350€ par an pour les deux premières années, puis 550€ par an pour une durée inconnue et qui reste à préciser ; le Conseil d'Administration approuve le principe du financement par l'association.

Le fonds de secours : Beaucoup de discussions, au sein du Conseil, depuis la publication du dernier bulletin, sur la constitution et sur l'usage de ce fonds de secours. Une clarification est nécessaire.

Comment le constituer ? Une ponction sur l'enveloppe de dons est envisagée.

Ne faut-il pas en laisser l'initiative au Comité des Femmes qui ont déjà annoncé vouloir y consacrer une partie du produit de leurs ventes de tissage ? L'idée est émise d'abonder le fonds à parité avec le Comité des Femmes.

Pour quel usage ? Doit-il être réservé aux seules femmes du Comité, ou au contraire mis à disposition de tout le village ? Chacun s'accorde à penser que sa gestion devrait être confiée aux villageois eux-mêmes.

Comment gérer l'abondance des secours offerts à Nima DIKI ? L'appel au secours du mois de janvier dernier a été très généreusement suivi : 1.830€ ont été récoltés, qui posent finalement un problème d'équité et de proportionnalité du besoin. Proposition a été faite aux donateurs de geler cette somme pour la consacrer à la future scolarité des enfants et bien sûr au secours potentiels si la situation de la famille se dégradait. Mais l'« affaire Nima DIKI » aura montré l'urgence de constituer, en amont, ce fonds de secours sur les fonds propres de l'association.

Le micro-crédit : Ça y est, nous voilà face à une première demande : Mendok sollicite le prêt de 1.000€ pour la construction d'une nouvelle maison. Il s'agirait d'un prêt sur 2 ans à 2% d'intérêt. Mais comment gérer les intérêts et le remboursement du capital ? René doit se renseigner auprès d'une association de sa connaissance. Au cas présent, le Conseil est sceptique sur la capacité de remboursement d'une somme relativement élevée...

En tout état de cause, il est décidé de ne consacrer qu'une enveloppe globale de 2.000€ au micro-crédit.

La gestion du stock de tissus

Valérie a gardé le meilleur pour la fin, et pousse un véritable cri d'alarme : la gestion du stock d'articles de tissage est un véritable casse-tête népalais ! Pour le solutionner, Valérie propose la création d'une association parallèle exclusivement dédiée à l'achat-vente des articles de manière à ce que d'éventuelles inexactitudes dans le décompte des stocks ne puissent remettre en cause la déductibilité des dons, à l'instar de l'association « Pomme Cannelle ».

Après longue discussion, cette solution ne semble pas forcément la plus simple. Il est convenu de dresser un inventaire annuel et de simplifier la gestion comptable.

La réunion s'achève à 17h00, parce qu'il faut bien rentrer chez soi...



LES PRECISIONS DE CATHERINE

Après avoir vainement tenté de joindre Catherine au téléphone pendant notre réunion, nous avons du nous résoudre à l'interroger par mail sur les questions encore en suspens. Nous en reparlerons donc lors de l'assemblée générale.

1/ Quel est le coût de la scolarité à Pokhara en tenant compte des frais de déplacements et frais annexes ? Dans le mail envoyé à René, on croit comprendre que c'est gratuit, mais ... ?

Réponse : Tous les ans, Tubten, le responsable de la communauté tibétaine à Pokhara et région dont Samdo, propose certains enfants au Village SOS Enfants de Pokhara qui apparemment s'occupe seulement des enfants tibétains. Très peu sont retenus. J'avais demandé à Tubten qu'on choisisse les enfants ensemble, avec Uten, mais cette année ça ne s'est pas fait et c'est seulement maintenant que je connais leurs choix. Je vais vous faire suivre son mail. Normalement aujourd'hui il pourra me dire quels enfants partiront à PKR cette année. Nous n'avons plus à nous en occuper car ils sont entièrement pris en charge, même durant les vacances et cela jusqu'au BAC. Le problème c'est que soudain des parrains de S.A. se retrouvent sans leur filleul !

2/ Qu'en est-il pour les enfants kamis ? Pour l'instant, nous ne bougeons pas pour les parrainages. Les filles du groupe Comtet sont en attente et toujours OK.

Réponse : Bir Bahadur a parlé avec la famille Kami et ils sont très contents. Bir est à Gorkha maintenant et on doit se voir mercredi ou jeudi prochain. C'est à moi de dire combien notre assoc peut donner à l'école de Samagaon pour les kamis. J'avais dit 10.000rs par mois mais je n'avais pas pensé qu'à Samagaon ils sont payés 12 mois de l'année. Ça ferait donc 120.000rs par an, 1.200€ pour 4 enfants donc 300€ par enfant. Ce qui fait vraiment beaucoup comparé au coût à Samdo...

3/ Pour la construction de la pièce "dispensaire", doit-on comprendre que cela se fera en même temps que la pièce des femmes et la prendront-elles en charge aussi ? Sinon quel budget prévisionnel ?

Réponse : A la réunion à la crêperie, les trois femmes m'ont dit que c'était le comité des femmes qui s'en occuperait en construisant leur pièce.

4/ Côté centrale, peux-tu nous dire à quoi correspond VDC ? Bruno va numériser le document que tu nous as fait passer et l'envoyer à Véronique Granger pour un futur dossier de subvention et aussi aux deux archis qui s'apprêtent à remonter à Samdo.

Réponse : Village Development Comity. Samdo dépend du VDC de Samdo. Ce VDC n'inclut que 2 villages : Samagaon et Samdo. Et le VDC dépend du District de Gorkha. L'argent pour la centrale devient urgent car ils n'arrivent pas à en trouver et des gros tuyaux sont coincés à KTM.

5/ Pour la douche solaire, peut-on l'inclure avec la construction de la pièce dispensaire et quel est le coût de revient ?

Réponse : Je ne pense pas que la douche solaire soit très utilisée... Ce serait déjà bien qu'il y ait enfin l'eau chaude à l'école. Un client Nomade a fait un don pour l'achat de jeux pour l'école. J'ai tout acheté et mis dans un bidon d'expé géant qui va servir de ballon d'eau chaude. Il sera là-haut dans 10 jours.

6/ Nous avons reparlé de la formation couture pour les femmes qui va engendrer des frais tels que machine à coudre, présence d'un tailleur, fournitures. Pourquoi ne pas attribuer le don de La Balaguère (1.000€) pour finaliser ce projet ? A terme, il serait intéressant que les femmes soient autonomes dans cette activité ?

Réponse : Oui mais cet été elles construisent la pièce et les cours avec tailleur ne pourront avoir lieu que durant l'été 2012. Et est-ce qu'on n'a pas déjà dit que l'argent de La Balaguère servirait pour les planches des murs ?

7/ Pour la jeune future infirmière : OK sur le principe pour lui payer les études mais combien d'années pour arriver au diplôme ? Avec un coût de 550€/an ? **Réponse plus tard**

8/ Pour le micro crédit de Mendok, quelques questions nous sont revenues : pourquoi sur 2 ans ? pourquoi 2% ? Et quand lui faudra-t-il l'argent ? Sinon bien sûr OK sur le principe aussi.

Réponse : La première année, Mendok construit sa maison tea shop, la deuxième année elle gagne de l'argent et rembourse S.A. Pourquoi 2% : alors là je ne me souviens plus du tout ! Il lui faudra l'argent dans 10 jours environ lorsqu'elle remonte à Samdo.

9/ Pour la création du fonds de secours mis en place par les femmes, nous proposons de mettre l'équivalent de ce qu'elles vont déposer pour démarrer. Question : sera-t-il au profit du comité des femmes seulement ou pour toute la population de Samdo ?

Réponse : A voir avec les femmes...

10/ Qu'est devenu le fils d'Uten que l'on devait aider ?

Réponse : Je vous ai écrit que le principal de l'école de Namgyal ne l'a pas pris car trop jeune. Il est donc inscrit pour l'an prochain ; rappelez-vous que l'on ne paiera que la moitié de sa scolarité. Cette année, il est retourné à son école népalaise à Bodha.

11/ Pour le traitement de la tuberculose as-tu vu les réponses de Myriam et de Claire ?

Réponse : Oui mais c'est le BCG ? Comment en avoir ? Comment le transporter là-haut ? Supporte-t-il la température chaude et froide ? La réponse de PHASE : il faut faire monter un laborantin avec des plaquettes et microscope. Apparemment c'est la seule possibilité au Népal, mais je continue à chercher. Si on fait comme dit PHASE, on le ferait bien sûr avec eux. Seuls les enfants suspects seraient testés, et on pourrait le faire pour Samagaon aussi.

12/ Pour une estimation future, combien d'enfants sont susceptibles d'aller un jour à la grande école Namgyal ? Côté budget, il faut anticiper car cela demande une certaine réserve de "parrainages"...

Réponse : Tous les enfants sont susceptibles d'aller à la Namgyal ! Sauf ceux qui ont vraiment des difficultés dans les études, ceux qui partent pour être moines, ceux que les parents décident de garder à Samdo pour les aider... Donc c'est plutôt à S.A. de décider combien l'on peut en envoyer à Namgyal par an. Au sujet de Namgyal : on a dit que cette année les parents se débrouilleraient pour trouver des familles d'accueil pour les vacances, mais que l'an prochain on aura une structure pour cela. Comme je vous l'ai écrit, ça revient très cher de louer une maison, avoir un couple pour s'occuper des enfants, etc... Alors que l'on n'utilisera la maison que durant les vacances. Donc j'ai pensé que l'on pourrait trouver une maison près de l'école Namgyal, un couple de culture tibétaine, une didi pour le linge etc... et l'utiliser toute l'année. Les enfants habiteraient là et iraient à l'école la journée. On n'aurait alors pas à payer le pensionnat et avec cet argent on paierait la maison et les frais. Le plus dur sera de trouver le couple idéal !

« SOLIDARITE SAMDO » POUR NOMADE-AVENTURE

Sous l'impulsion de Georges GERIN, l'agence Nomade-Aventure s'implique de plus en plus dans l'aide caritative au profit de Samdo. Après une impressionnante distribution de chaussures pour enfants à l'automne dernier, Nomade a financé l'acquisition de fournitures scolaires pour 30 enfants, au printemps, et leur acheminement vers Samdo. Et au mois d'octobre prochain, c'est un tour sportif du Manaslu, de 25 jours, que Nomade organise sous la bannière « Solidarité Samdo ».

En participant à ce voyage sous tente, éloigné des axes de trek, des restaurants et des refuges plus ou moins confortables et de ce fait fréquentés par le plus grand nombre, vous atteindrez Samdo, un village isolé à 3.700 m où la vie est rude surtout durant l'hiver ! Voilà plusieurs années que notre correspondant à Kathmandu aide les femmes du village et, à son instigation, une association s'est constituée en France pour en faire davantage : Samdo Avenir (<http://samdoavenir.org>) a pour action le développement éducatif, le soutien économique et sanitaire (parrainage d'enfants, fonctionnement de l'école et d'un dispensaire, etc...). Nous avons voulu nous aussi nous joindre à leur action et nous avons pu, avec l'aide de la compagnie Oman Air lors du trek de novembre 2010, y acheminer des chaussures chaudes pour les enfants, les jeunes, les femmes et des porteurs, récoltées au travers de « soirées Népal » organisées à Paris, Lyon et Toulouse.

Nous récidivons cette opération et en accentuons la teneur en 2011 avec ce voyage « Main dans la main ». Outre les chaussures, nous essayerons d'apporter des polaires et du matériel scolaire pour les enfants, et d'organiser un après-midi et une soirée d'échanges et de partage dans le village. Affaire à suivre ! A défaut de faire ce trek, vous pouvez déposer des chaussures chaudes, solides et en bon état, de toutes pointures, dans les agences Nomade...



DES VOYAGES
"MAIN DANS LA MAIN"
Une toute nouvelle gamme de voyages qui a vu le jour suite aux informations recueillies auprès de nos clients à leur retour de voyage (dégradation de sites, nombreux déchets...). Participer à des actions

de terrain ! C'est pourquoi en collaboration avec nos partenaires locaux, nous avons décidé d'agir. Tout en restant fidèle au pur voyage Nomade, le « petit plus », c'est la solidarité, c'est allier l'utile à l'agréable en participant à des actions de terrain. Sans crier "révolution", nous croyons dur comme fer aux petits ruisseaux qui forment les grandes rivières !

Pour toutes autres précisions, contactez Georges GERIN (Production Himalaya – 01.46.33.75.98 – Fax 01.43.54.76.12 – ggerin@nomade-aventure.com) et l'Agence NOMADE-AVENTURE – 40 rue de la Montagne Sainte Geneviève, 75005 Paris – www.nomade-aventure.com)
Georges GERIN

RETOUR HIVERNAL DE SAMDO

Nous voilà rentrés du tour du Manaslu, région que je n'avais pas encore parcourue alors que je fréquente les sentiers népalais depuis 1973 !

Trek fabuleux où l'on retrouve encore l'âme du Népal, mais rendu difficile par les conditions météorologiques : grosses chutes de neige nous obligeant à secouer les tentes plusieurs fois la nuit, et rendant impossible l'installation du camp de base pour ceux qui voulaient s'attaquer à ce géant (près de 3 mètres de neige au camp de base !) et plus de 50 cm de neige fraîche dans le col rendant sa descente difficile et délicate...

Nous avons rencontré Tchedok et lui avons remis les cahiers et les crayons que nous avons emportés. A notre arrivée à Samdo, il était plongé dans la lecture du très bon livre de Clint Rogers "Where rivers meet ". Il m'a gentiment trouvé la personne qui détenait la clé de la gompa, ainsi grâce à lui j'ai pu en étudier l'intérieur dont le contenu est des plus intéressants. L'école était fermée pour cause de vacances scolaires, et les enfants jouaient sur les terrasses des maisons ou sous les auvents recouverts par la neige. L'activité de Samdo était encore au ralenti, et seuls quelques yaks paissaient dans les pâturages exposés à l'Est, au Sud, derrière le village, pâturages où les marmottes commençaient à venir prendre un bain de soleil après leur longue hibernation.

Franck DUGAS – 29 avril 2011

ACTUALITES NEPALAISES

CHANGEMENT CLIMATIQUE : L'ADAPTATION AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE

Le Népal est l'un des premiers pays à envisager de mettre à l'échelle l'adaptation au changement climatique à base communautaire (programme ABC) et de l'intégrer dans sa politique nationale de développement. Vulnérable à la hausse des températures mondiales, victime de pluies irrégulières, sécheresses et inondations qui ont affecté sa sécurité alimentaire, le Népal a initié en 2010 des Plans d'action locaux pour l'adaptation dans dix régions du pays.

(Source : irinnews.org – 28 avril 2011)

AUGMENTATION DE LA POPULATION DES RHINOCÉROS À UNE CORNE

Le World Wide Fund for Nature (WWF) a annoncé une augmentation de 23% du nombre de rhinocéros dans le parc national Royal Chitwan (Népal) par rapport au dernier recensement de 2008, passant de 408 à 503. WWF y voit le succès des efforts de conservation pour cette espèce.

(Source : unesco.org – 8 avril 2011)

VUE DU TOIT DU MONDE

Que voit-on au sommet de la plus haute montagne terrestre ? Des pics enneigés de montagnes, de terribles falaises, des plateaux lointains, le sommet de nuages et un ciel bleu profond ! Le Mont Everest culmine à 8,85 km au-dessus du niveau de la mer, à peu près la hauteur maximum atteinte par les vols internationaux... Roddy Mackenzie, qui gravit la montagne en 1989, a capturé l'image ci-dessous.

